

R/TP. 202P



ÉDOUARD MICHEL

UN PANNEAU INCONNU
D'AMBROSIUS BENSON
AU MUSÉE DE DIJON

PARIS

GAZETTE DES BEAUX-ARTS
106, Boulevard Saint-Germain

—
1921



A Annie Salomon Bernick
respectueux témoignage de profond
gratitude

Smith

Janvier 1922



UN PANNEAU INCONNU D'AMBROSIUS BENSON

AU MUSÉE DE DIJON¹



On sait combien les musées de nos différents départements sont riches en œuvres marquantes qui n'ont pas encore été étudiées et mises au rang qui leur convient.

Le fait nous paraît particulièrement frappant pour l'école flamande du xvi^e siècle dont nous possédons en France tant de beaux exemplaires, catalogués « inconnus », et par cela même ignorés des guides et de la plupart des visiteurs.

Ainsi, au Musée de Dijon, une œuvre fort belle en elle-même, très intéressante par tout ce qu'elle nous apprend sur l'école de Bruges après la mort de Gérard David, se cachait modestement parmi les maîtres non déterminés du legs Maciet ; et cependant nous avons là, à notre avis, une des peintures les plus caractéristiques et les plus personnelles d'Ambrosius Benson, le peintre brugeois du xvi^e siècle², dont l'importance semble croître d'année en année à mesure que ses productions sont mieux connues. C'est un volet³ peint sur les deux faces : d'un côté un donateur protégé par saint Jean-Baptiste, de l'autre un ange d'Annonciation en grisaille.

Nous relevons ici toutes les particularités de la conception et du faire d'A. Benson. Pour n'en citer que quelques-unes, remarquons le dur modelé des têtes, la longueur et la finesse exagérées des doigts : ces doigts, lorsqu'ils sont repliés, paraissent véritablement cassés aux articulations ; l'aspect général un peu lourd, le dessin ferme mais sans finesse ; une expression concentrée, sombre, souvent même téné-

1. Communication faite au récent Congrès d'histoire de l'art tenu à Paris du 26 septembre au 6 octobre.

2. Travaille à Bruges vers 1520 ; meurt en 1550.

3. Panneau de bois d'environ 1^m20 × 0^m43.

breuse ; l'influence marquée de Gérard David, surtout dans la façon de disposer les personnages et de traiter les vues et les arbres des fonds. Voilà les principales caractéristiques de notre peinture qui concordent bien avec les traits communs des œuvres de Benson.



UN DONATEUR AVEC SAINT JEAN-BAPTISTE
PAR AMBROSIUS BENSON
(Musée de Dijon.)



ANGE DE L'ANNONCIATION
PAR AMBROSIUS BENSON
(Musée de Dijon.)

Pour étudier plus complètement ce volet, il faudrait le comparer aux autres œuvres du maître, et en particulier au triptyque monogrammé A B du Musée de

Bruxelles, il faudrait parler des travaux de M. Hulin de Loo¹. Dans son beau catalogue critique de l'Exposition de Bruges de 1902, aujourd'hui encore base de toute étude sur l'école flamande, M. de Loo eut le mérite de tirer le premier de l'oubli le nom d'Ambrosius Benson et de rattacher à ce peintre le groupe d'œuvres déjà signalées par MM. Carl Justi² et Friedländer. Il y aurait lieu aussi de passer en revue la liste des productions de notre artiste, liste dressée et analysée d'abord par Bodenhausen en 1905³, notablement complétée par M. Max Friedländer en 1910⁴. Contentons-nous pour aujourd'hui de signaler ce beau volet du Musée de Dijon qui, malgré la grande allure de son dessin et les chaudes qualités de son coloris, semble jusqu'ici être passé inaperçu. Il mérite cependant, à notre avis, de venir en bonne place parmi les œuvres du maître, dont il indique si bien les deux tendances fondamentales : le goût de l'archaïsme et des traditions du xv^e siècle, qui se traduit par l'imitation de Gérard David⁵ : l'individualité, la vision nouvelle qui se manifeste par le côté réaliste des portraits, où disparaît peu à peu le côté religieux ; nous sommes encore tout près de Gérard David et déjà pourtant s'annonce la maîtrise de Pierre Pourbus, l'âpreté d'Antonio Moro.

Les œuvres d'Ambrosius Benson font admirablement comprendre les changements profonds qui, pendant la première moitié du xvi^e siècle, se produisent à Bruges dans la vie, les mœurs et les idées, et elles nous paraissent par cela même particulièrement intéressantes.

Nous espérons que les reproductions⁶ figurant dans cette notice aideront à retrouver les autres volets du retable dont notre panneau devait faire partie.

EDOUARD MICHEL

1. Georges H. de Loo, *Bruges, 1902 : catalogue critique* ; Gand, A. Siffer, 1902, in-8.
2. *Zeitschrift für bild. Kunst*, 1886, t. XXI, p. 139.
3. Bodenhausen, *Gerard David und seine Schule* ; München, 1905, in-4.
4. *Jahrbuch der k. preuss. Kunstsammlungen*, t. XXXI, 1910, p. 139.
5. Le geste et la pose du saint Jean au Musée de Dijon sont presque textuellement copiés du saint Jean figurant au retable de la *Vierge* de Gérard David (Musée du Louvre, n^o 2202 bis).
6. Nous devons ces photographies à M. Mercier, l'aimable conservateur-adjoint du Musée de Dijon, que nous tenons à remercier ici pour son obligeance.

